

### Langue française

HENRI BONNARD. HANNO LEISINGER. WALTHER TRAUB: *Grammatisches Wörterbuch – Französisch*. 412 pages. Lessing Korrekturhandbücher 3. Verlag Lambert Lensing. Dortmund, 1970.

Ce livre n'a d'allemand que le titre. Tout le reste est en français: avant-propos, texte, exemples, appendice. C'est un dictionnaire d'un genre nouveau, à mi-chemin entre le dictionnaire courant et la grammaire, ainsi que l'indique le titre. Les mots sont rangés par ordre alphabétique, et l'on apprend à propos de chacun d'eux quelles sont les différentes manières de le construire, énumérées selon leur fréquence, par exemple *changer* intransitif (le temps a changé), *changer de qc* (changer de couleur), *changer qc* (il faut changer votre manière de vivre), *changer qn* (ça vous changera un peu), *changer qn/qc en* (les pluies ont changé le chemin en borbier), *changer qc à qc* (il n'avait rien voulu changer à ses habitudes) *se changer* (elle se change dix fois par jours), *se changer en qc* (la pluie s'est changée en neige).

Ce dictionnaire peut dans une certaine mesure rappeler les dictionnaires des difficultés grammaticales de Hanse et de Thomas, mais ceux-ci sont rédigés pour les francophones, et traitent par conséquent avant tout, comme le disent leurs titres, des difficultés, et cela veut dire en première ligne des difficultés orthographiques. Le *Grammatisches Wörterbuch* est, et c'est pourquoi son titre est en allemand, plutôt destiné à un public d'étrangers et a pour but pratique d'enseigner aux étrangers à écrire et à parler correctement le français. C'est pourquoi on n'y trouve pas seulement les difficultés, mais, et en première ligne, toutes les constructions courantes.

Les rédacteurs, un Français, M. Bonnard, et deux Allemands, MM. Leisinger et Traub, se sont appuyés dans leur travail sur le Dictionnaire du français contemporain (Larousse), qu'ils tiennent pour un témoin sûr du français commun. Mais ils ont supprimé toutes les indications sémantiques pour ne conserver que les constructions. Par conséquent, ils ont laissé de côté tous les mots qui ne sont que des mots pour concentrer leurs efforts sur ceux qui se construisent de façon caractéristique avec d'autres mots. Leur dictionnaire contient 15.000 mots, le Dictionnaire du français contemporain 25.000.

C'est donc un manuel pratique destiné à l'enseignement, un instrument qui sera extrêmement utile aussi bien pour tous ceux qui doivent rédiger des compositions en français que pour ceux qui doivent les corriger. Les professeurs qui ont l'habitude de ce genre de travail savent que la grande difficulté dans laquelle on se trouve toujours n'est pas tellement de savoir ce qu'on dit que de savoir ce qu'on ne dit pas. A cet égard, les auteurs déclarent dans leur avant-propos: «Beaucoup de constructions, parfaitement légitimes en elles-mêmes, sont en fait inusitées... un lexique comme le nôtre les exclut du seul fait qu'il ne les mentionne pas».

Heureusement, on apprend quand même parfois ce qu'on ne dit pas, par exemple *plus bon*, avec certaines exceptions: *il est plus bon que juste*, etc. Et puisqu'on donne l'exemple *bien meilleur*, on peut donc être sûr qu'on ne dit pas *beaucoup meilleur*. Mais si le verbe *arrêter* n'est enregistré que comme transitif, est-ce qu'on peut vraiment être certain qu'on ne dit pas *il arrête*? Et si, sous *avancer*, on ne trouve que *avancer qc* et *avancer* intransitif, peut-on être

assuré qu'on ne dit pas *il s'avance*? Surtout si l'on pense que *il arrête* et *il s'avance* figurent dans le Dictionnaire du français contemporain.

On ne saurait faire une critique détaillée du *Grammatisches Wörterbuch* dans un compte rendu ordinaire. C'est seulement en s'en servant quotidiennement qu'on pourra finir par se faire une idée de sa valeur et de ses lacunes.

Mais une chose qu'on peut souligner dès maintenant, c'est que ce dictionnaire n'est pas seulement un manuel pratique mais qu'il représente aussi une tentative théorique très intéressante. Voici réunis, en effet, dans un seul livre, un lexique et une grammaire, preuve tangible de l'unité théorique de ces deux choses que la tradition a fâcheusement séparées. En effet, un bon lexique devrait présenter, à propos de chaque mot, toutes les constructions possibles, et une bonne grammaire devrait rendre compte de la construction de tous les éléments d'une langue, y compris tous les mots du lexique.

La seule différence entre les deux est que le dictionnaire est basé sur l'ordre alphabétique, la grammaire sur l'ordre raisonné de la grammaire. Mais il n'y a pas, comme le croient certains grammairiens, un aspect de la langue qui relève du lexique, et un autre qui relève de la grammaire. Le point de vue du lexique est applicable à toute la langue, et celui de la grammaire également.

Knud Togeby  
COPENHAGUE

### Langue italienne

JØRGEN SCHMITT JENSEN: *Subjonctif et hypotaxe en italien*. Thèse de Århus. 749 pages – Odense University Press, 1970.

Jørgen Schmitt Jensen, professeur de langues et littératures romanes à l'université de Århus, décrit dans sa thèse l'emploi du subjonctif italien dans ses grandes lignes et jusque dans ses moindres détails. C'est un travail de pionnier dans un domaine de la syntaxe italienne qui a été déplorablement négligé par les romanistes. Tandis qu'il existe une littérature énorme sur le subjonctif français, on n'a presque rien écrit sur le subjonctif italien. Dans la bibliographie de JSJ, il n'y a que sept études qui y sont directement consacrées, et la première n'est que de deux pages, ce qui montre qu'il a presque tout glané.

D'un seul coup, JSJ nous livre ici un manuel complet du subjonctif italien, où l'on peut trouver des renseignements détaillés à propos de la construction modale de n'importe quel type de phrase en italien contemporain. C'est une véritable mine d'or où les nombreux exemples n'ont pas seulement été enregistrés et classés, mais ont encore été discutés et interprétés. JSJ a soumis un très grand nombre de ses subjonctifs à des Italiens pour savoir s'ils pourraient ou non être remplacés par des indicatifs, éventuellement à condition de changer en même temps d'autres facteurs dans les constructions.

Mais l'ambitieux JSJ ne s'est pas contenté de renouveler la grammaire italienne, il a encore voulu renouveler la grammaire tout court. Il a fait cette expérience, que d'autres ont faite avant lui, que la solution d'un seul problème de la grammaire est inextricablement liée à celle de tous les autres problèmes.